

www.tracesecritesnews.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/6

[Visualiser l'article](#)

## La RSE structure la stratégie des oeufs Coquy et d'Agrodoubs, sa petite sœur

AGROALIMENTAIRE/DOUBS. Adeptes des circuits courts, l'entreprise de production et de distribution d'œufs et sa filiale de préparations pour desserts viennent de participer, pendant trois ans, à un programme collectif piloté par l'Association régionale de l'industrie agroalimentaire comtoise (Ariatt) et portant sur la responsabilité sociétale des entreprises (RSE).

Un diagnostic suivi de pistes d'action a permis à Coquy de redéfinir ses priorités et son métier, et d'envisager son développement à travers les valeurs de développement durable de la RSE.

**Avec ce premier article de l'année consacré à une marque familière dans l'Est, la rédaction de Traces Ecrites News vous souhaite une très bonne année 2017 et vous promet de faire son possible pour continuer de suivre de près l'actualité économique en Bourgogne - Franche-Comté et dans Le Grand Est et à vous offrir de belles lectures.**

La route étroite pour atteindre le village de Flagey (Doubs) où vécut le peintre Gustave Courbet, longe la falaise au-dessus d'Ornans, frôle le précipice puis serpente sur le plateau.

Cela n'empêche par les huit gros camions frigorifiques de l'entreprise Coquy, six jours sur sept, d'aller livrer quelque 200.000 œufs pondus le jour-même dans 280 grandes et moyennes surfaces de Bourgogne-Franche-Comté, dans un rayon de 150 kilomètres.



« On livre, on met en rayon, on prépare les commandes suivantes et on s'engage à livrer en deux heures en cas de rupture de stock. On reprend aussi les œufs qui ont 10 jours de ponte même s'ils peuvent être consommés pendant 26 jours », explique Georges Bourgon, le P-DG de cette entreprise conçue dès sa

www.tracesecritesnews.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/6

[Visualiser l'article](#)

création, en 1956, sur cette stratégie. « *Une stratégie de service fondée sur le circuit court : on produit sur place et on vend sur place.* »

**Aujourd'hui, la société Coquy a grandi. Elle emploie 38 salariés en équivalent temps plein et réalise un chiffre d'affaires de 9 millions d'€. Elle produit et distribue les œufs de marques « Coquy » et « L'œuf Comtois », compte 250.000 poules pondeuses, dont une partie en bio, et a décidé de bannir définitivement l'élevage en batterie.**

« *Nos poules sont en volière et peuvent s'ébrouer, se percher, établir leur hiérarchie et pondre quand elles veulent. On respecte le bien-être animal.* »

Avec le choix de véhicules moins polluants, la responsabilisation et la liberté d'organisation des équipes ou encore un marketing fondé sur la prise de parole, le bien-être animal est l'une des 32 pistes identifiées par l'entreprise dans le cadre du programme collectif expérimental de RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) mené par l'Association régionale de l'industrie agroalimentaire et de transfert de technologies (Ariatt).

**Cinq entreprises franc-comtoises de la filière y ont pris part, dans un contexte de démarche volontaire et structurante pilotée par Marc Jacouton, co-auteur de « Performance économique responsable » (Demos, 2012) et fondateur de la société parisienne RSE Développement.**

Le programme collectif a été mené sur trois ans et vient de se terminer. A Flagey, il a permis d'asseoir et structurer durablement la stratégie de l'entreprise. « *Nous avons la volonté de nous développer. Nous avons commencé par un diagnostic complet avant de définir des objectifs et des pistes pour y arriver* », poursuit le dirigeant.

« *La RSE, nous l'avons remontée au niveau du Codir (comité de direction, Ndlr). Le développement durable et l'éthique faisaient déjà partie de l'ADN de l'entreprise. Maintenant, la RSE peut aussi nous ouvrir à de nouveaux marchés.* »

Une activité de « coule d'oeuf » pour les préparations desserts

www.tracesecriesnews.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 3/6

[Visualiser l'article](#)



La

filiale Agrodoubs s'est diversifiée dans les préparations desserts pour la restauration.

Agrodoubs, la société créée en 1990 pour valoriser les surplus de production, est également concernée par le programme pilote.

**Cette filiale à 100%, qui emploie 15 personnes à Flagey également et réalise un chiffre d'affaires de 4,5 millions d'€ (dont 20% à l'export, vers les Etats-Unis, le Japon, l'Asie) avait démarré avec une activité de « coule d'œuf » (œuf liquide) avant de se diversifier dans les préparations desserts (crèmes brûlées, cheese cakes, panna cotta, tartes au citron, financiers, fondants au chocolat...) pour les restaurateurs.**

Ainsi avait été lancée en 2000 la gamme « Les délices de Courbet », élaborée avec des chefs étoilés et s'inscrivant, là encore, dans un esprit de circuits courts, avec du lait fourni directement par des éleveurs locaux.

En ce début 2017, le nouveau site Internet de la marque propose dix produits et un packaging relooké. Ici comme chez Coquy, une charte d'engagement est affichée sur le site Internet, sur les salons, sur les produits.

www.tracesecritesnews.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

**« *Nous nous engageons sur des valeurs* », rappelle Georges Bourgon. En redéfinissant leur métier, Coqy et sa filiale Agrodoubs s'étaient engagées à produire local et à simplifier le travail de leurs clients, qu'ils soient commerçants ou restaurateurs.**

Les valeurs de la responsabilité sociétale sont venues donner du sens et un cap à tenir.

www.tracesecritesnews.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



www.tracesecritesnews.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 6/6

[Visualiser l'article](#)

*« Mon père, qui avait créé l'entreprise en 1956, était assez visionnaire avec, dès le départ, une stratégie », analyse aujourd'hui Georges Bourgon, 47 ans, fils d'Albert et Marguerite, qui avaient lancé l'activité de ponton d'œufs à Flagey.*

Enfant du pays, Georges Bourgon avait quitté sa belle vallée de la Loue pour aller suivre les cours de l'école de commerce parisienne IFG (Institut français de gestion).

Diplômé et revenu au pays, il avait travaillé deux ans comme commercial export chez Alstom, à Ornans (Doubs), où il fût notamment chargé de vendre des moteurs de métro, avant d'être appelé par son père pour reprendre l'entreprise familiale.

*« J'avais 25 ans, mais je travaillais dans l'entreprise, l'été, depuis que j'avais 18 ans. J'avais passé mon permis poids lourds et je livrais. Quand j'ai repris les rênes, l'entreprise faisait un tiers de sa taille-actuelle. »*

Photos fournies par l'entreprise.